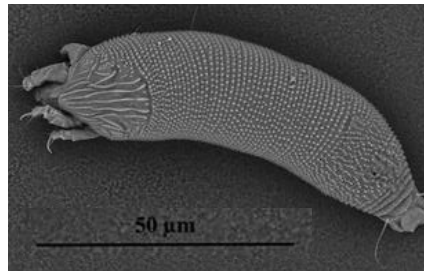


Description du phytopte (*Cecidophyopsis ribis*)

Petit acarien vermiforme et blanc/jaune pâle de 0,2 à 0,4 mm de long pour la forme adulte causant l'hypertrophie des bourgeons aussi appelés « gros bourgeons ».

Les plantes hôtes sont le groseillier à maquereau (*Ribes uva-crispa*) et le cassissier (*Ribes nigrum*).



Larve observée au microscope



Colonie de larves dans une coupe de bourgeon

Cycle de vie et symptômes

► Le cycle de vie

1^{ère} Phase : Migration et contamination liée à l'ouverture des bourgeons au printemps. Des milliers d'acariens passent l'hiver à l'état femelle dans les "gros bourgeons". Les premières sorties se font à partir de 10°C et les températures supérieures accélèrent le dessèchement des bourgeons ainsi que le nombre d'émergences de phytoptes. Une fois sortis, ils tentent d'infester des bourgeons axillaires transportés par le vent ou les insectes butineurs. Ils ne peuvent survivre en dehors de l'œuf qu'une très courte durée (3 jours), après laquelle la plupart se déshydratent (près de 99%).

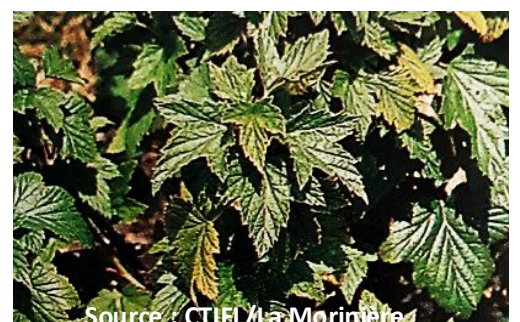
2^{ème} phase : Reproduction active dans les bourgeons de l'année en été et automne. Plusieurs générations se succèdent et les premiers œufs sont observables dès fin juin.

► Les symptômes de présence



« Gros bourgeons » hypertrophiés

→ La présence de l'acarien se traduit par l'apparition de **bourgeons hypertrophiés prenant la forme de petits choux** au début du printemps. Ces bourgeons, deux à trois fois plus gros qu'un bourgeon sain, se dessèchent, se déforment et meurent tandis que des feuilles se retrouvent crispées.



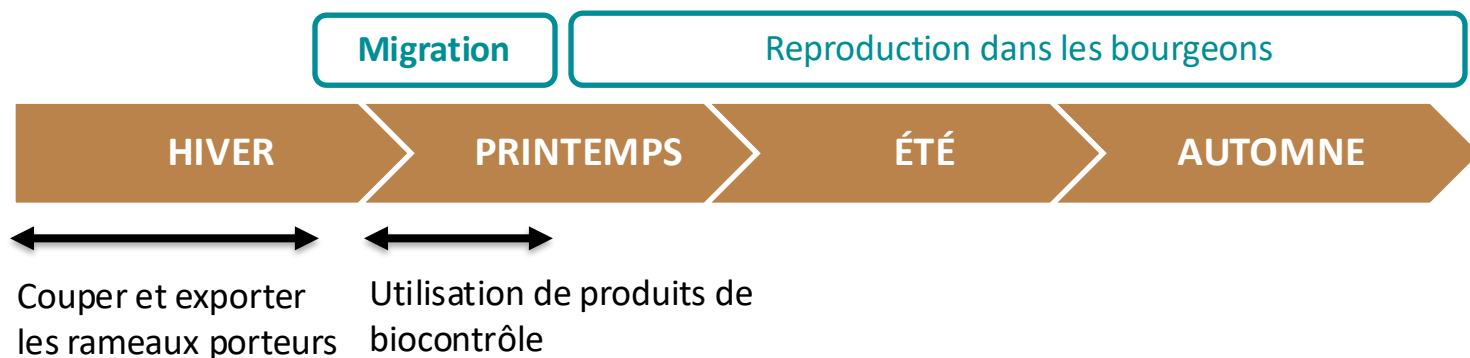
Source : CTIFL/La Morinière

→ Les acariens dans les bourgeons infestés se nourrissent des tissus intérieurs et détruisent alors les boutons floraux.

→ Cet acarien transmet le **virus de la réversion**, virose spécifique au cassissier entraînant le développement de feuilles jaunes et dentelées.

Symptômes du virus de la réversion

► Interventions lors de la campagne



► Les moyens de lutte disponibles

Taille prophylactique : Couper à leur base et exporter les rameaux contaminés. Cette action peut être couplée à la taille manuelle des vergers. Les « Gros bourgeons » actifs sont facilement visibles sur la fin de l'hiver. Surveillez les zones contaminées sur les années suivantes.

Traitements homologués : Sur la filière cassis, des produits de biocontrôle sont homologués pour ce ravageur, renseignez-vous sur [EPHY](#) ou le Mémocassis.

Résistance variétale : Dans les années 1990, certaines variétés ont été reconnues comme plus résistantes : Géant de Boskoop, Noir de Bourgogne et Ben Hope. La plupart des autres variétés sont considérées sensibles notamment le Royal de Naples.

Préservation des auxiliaires : *Typhlodromus piri* est un prédateur naturel de cet acarien. En limitant l'utilisation d'insecticides, vous préservez leurs populations dans les vergers.

Que faire en cas d'observation du virus de la réversion ?

Les phytophages sont vecteurs du virus de la réversion et sont tous les deux considérés comme des Organismes Réglementés Non de Quarantaine (ONRQ).

A ce jour, leur présence dans les vergers n'entraîne **aucune restriction particulière de la part des différents organismes de l'état** (hors cas des pépinières).

→ Il n'existe aucun traitement contre le virus de la réversion, par précaution, **la destruction du buisson est recommandée**.

→ En cas de symptômes en jeunes vergers, prévenez votre pépiniériste.

En savoir plus

→ « [Phytopte](#) » d'Ephytia

→ « [Reversion virus](#) » du CABI